

## Si Tu Suis Mon Regard

Benjamin Biolay

Trop longtemps, cent fois trop longtemps  
Que j' suis tout seul  
À fumer jusqu'au bout du filtre blanc chaque menthol  
À regarder l'océan qui convole  
Avec les yachts de ces millionnaires, débonnaires  
Qui pissent, le ventre à l'air, dans la mer

Si tu suis mon regard, tu verras des doutes  
Des gens qui partent tard, tard au bord de la route  
Tu verras le soleil qui recule d'un pas  
Qui devient vert bouteille et comment c'est chez moi

Trop longtemps, cent fois trop longtemps  
Que je suis tout sale  
Que j'attends quel que soit le temps qui m'est fatal  
Que je regarde le grand mur blanc qui se décale  
L'amour est un éphémère glace et verre qui casse  
Dès qu'il est triangulaire

Si tu suis mon regard, tu verras des plaines  
Des taxis et des gares, gares, gare à la migraine  
Tu verras tout vermeil, tu verras tout plus bas  
Tu liras tout Verlaine, tu rentreras chez moi  
Chez moi

Trop longtemps, cent fois trop longtemps  
Que j' suis tout seul  
Tout seul, tout seul  
Trop longtemps, cent fois trop longtemps  
Que j' suis tout seul  
Tout seul, tout seul, tout seul  
Tout seul, tout seul

Si tu suis mon regard, tu verras des plaines  
Des taxis et des gares, gares, gare à la migraine  
Tu verras tout vermeil, tu verras tout plus bas  
Tu liras tout Verlaine, tu rentreras chez moi  
Chez moi, chez moi, chez moi  
Tu verras tout plus bas